



# NOS DÉPÈCHES

La situation en Bavière

Londres, 16 sept.

Parlant de la situation en Bavière, la presse anglaise dit que le gouvernement de Berlin déploie une grande activité pour accélérer la constitution du nouveau cabinet. Le « Morning Post » relève que le parti de von Kahr a pris position contre le gouvernement de Berlin.

Ce journal craint que si cette situation se prolonge, les machinations des pangermanistes et des réactionnaires naboutissent à provoquer un mouvement dangereux en Bavière. — (Bosphore)

Grecs et Turcs

Londres, 16 sept.

La presse londonienne dit que l'armée hellène se prépare actuellement en vue de reprendre l'offensive contre Angora. — (Bosphore)

En Russie

Paris, 16 sept.

Les journaux de Paris, enregistrant la nouvelle de la démission de Trotsky de ses fonctions du commissaire du peuple, dit que même dans le cas où ce fait ne se confirmerait, la chute des Soviets viendra bientôt par suite de la situation intolérable qu'ils se sont créée devant le peuple russe. — (Bosphore)

Paris, 16 sept.

La commission de secours pour la Russie siégeant à Paris a tenu séance sous la présidence de M. Noulens.

L'« Intransigeant » apprend que pour des raisons purement humanitaires, l'œuvre de secours en faveur de la Russie sera continuée. — (Bosphore)

En Angleterre

Londres, 16 sept.

M. Lloyd George s'est entretenu, hier, dans l'après-midi, avec le Chancelier de l'Echiquier, Sir Robert Horne. Les délibérations ont porté exclusivement sur la prochaine conférence d'Iverness. La presse londonienne déclare que bien que la réponse des leaders des Amis ne soit pas encore parvenue à Londres, les meilleurs politiques anglais estiment que cette réponse ne pourrait être qu'affirmative. — (Bosphore)

Le mouvement gréviste du nord de la France

Paris, 15. T.H.R. — Les manufactures de Roubaix et de Tourcoing répondent à M. Daniel Vincent qui leur avait suggéré de se rencontrer avec les délégués des patrons en déclinant cette proposition. Ces manufactures, parlant de la réduction des salaires de 20 centimes par heure disent qu'il est nécessaire de faire une révolution. Après cela, une communication de cette réponse fut donnée au ministère du travail qui invita M. Briand à examiner avec lui les mesures qu'il y avait à adopter, afin de mettre un terme à la grève des industries textiles dans le nord de la France.

M. Briand dans la Loire Inférieure

Paris, 15. T.H.R. — Les journaux annoncent que M. Aristide Briand qui doit visiter la Loire Inférieure vers le commencement d'octobre prononcera un important discours politique à St-Nazaire, probablement le 9 octobre.

Statistique commerciale anglaise

London, 15. T.H.R. — Les statistiques commerciales du mois dernier démontrent que par suite du règlement des questions industrielles, le commerce avec l'étranger montre une amélioration. Les importations ont augmenté de 9,7 % sur celles du mois de juillet et les exportations de 18,9 %. Les exportations de produits étrangers et coloniaux ont atteint le plus grand développement depuis décembre dernier.

La reine de Roumanie

Paris, 15. T.H.R. — S. M. la reine de Roumanie accompagnée de sa plus jeune fille la princesse Ileana et de sa nièce, ont quitté Paris aujourd'hui pour rejoindre le royaume qui se trouve à Venise.

Prière à nos correspondants de n'écrire que sur un seul côté de la feuille.

Le sixième centenaire de Dante

Rome, 15. A.T.I. — Aujourd'hui est célébré dans toute l'Italie avec une solennité extraordinaire le sixième centenaire de la mort de Dante. Les villes de Ravenne, Florence et Rome lancent à tous les coins de l'Italie et au monde entier civilisé le message suivant :

Les trois villes latines qui abritèrent Dante Alighieri, Florence, ville natale, Ravenne, refuge suprême durant l'exil unique, Rome, mère fidèle religieuse et politique, annoncent à l'Italie et au monde civilisé au nom de toutes les communes italiennes qu'il y a six cents ans révolus la vie du grand poète a pris fin et qu'a commencé son immortalité.

Aucun écrit humain, dans aucune autre nation n'a eu comme le poème de Dante Alighieri une si puissante répercussion.

L'âme impérissable de Dante n'a jamais cessé de veiller sur l'Italie.

C'est ce Dante, œuvre et homme que l'Italie commémore. C'est ce Dante de l'Italie antique et nouvelle que le monde commémore aujourd'hui.

Des Alpes revendiquées jusqu'à la mer le sixième centenaire de Dante conduit tous avec foi et discipline à s'aguerrir pour l'avenir de la patrie italienne.

Le maire de Ravenne a reçu de S. M. le roi la dépêche suivante :

« Avec mon cœur de roi dévot et d'Italien Je me transporte aujourd'hui auprès de la tombe de Dante veillé par la foi de la forte Ravenne digne de sa gloire ancienne, aujourd'hui que l'Italie après une attente de siècles se trouve entre les frontières prédictes par le poète commémoré. »

Des processions grandioses auxquelles ont participé les représentants des communes et d'un grand nombre d'associations ont eu lieu à Ravenne.

A Rome la cloche historique du Capitole a sonné à cette occasion.

Toutes les villes ont été pavonnées.

A la Société des Nations

Genève, 16 T.H.R. — L'Assemblée et le conseil de la Société des Nations, notamment aujourd'hui, la commission de médiation et de conciliation prévue par les statuts de la Société, pour mettre le conseil et l'Assemblée d'accord sur le nom du quatrième et dernier juge de la cour permanente de justice internationale, qui n'avait pas pu être nommé hier.

Cette commission est ainsi composée : M. Motta, Suisse, Van Swinderen, Hollandais, Zaille pour Danemark, ces membres sont pour l'Assemblée. Voici maintenant les membres du conseil : Hymans, Belgique, Quinones de Léon, Espagne, Wellington, Angleterre, et Koo, Chine.

Il est à ce qui concerne le différend entre le Chili et la Bolivie, M. Van Karnebeek, délégué de la Hollande, annonce à l'Assemblée que le bureau a désigné trois juridictions : Seelioja, Italie, Uruguay, Colombie, et Perralta, Costa Rica, qui donneront leur avis sur l'attribution de l'Assemblée, en vertu de l'article 19 du pacte et a fait connaître cette décision, au Chili et à la Bolivie. La délégation du Chili a donné son assentiment complet.

La délégation de la Bolivie annonce que, conformément aux instructions de son gouvernement, elle suspend toute procédure concernant sa demande, jusqu'à ce que la commission des trois nouveaux juristes ait fait connaître son interprétation.

Il est à ce qui concerne les questions nouvelles, dont les membres ont demandé l'inscription dans l'ordre du jour, l'Assemblée approuve l'institution d'une commission spéciale pour examiner les dites questions.

L'Assemblée reprit ensuite la discussion de l'œuvre du conseil et du secrétariat. M. Lange, délégué de Norvège, étudie la composition de deux commissions des armements de la Société des Nations, soit la commission temporaire mixte, dont la Société des Nations a décidé la création l'année dernière, et la commission militaire constituée ultérieurement conformément à l'article 9 du pacte.

Pour la première de ces commissions,

M. Lange estime, que le Conseil en organisant cette commission, au cours de l'année écoulée, n'avait pas prévu les désirs exprimés par la première Assemblée.

Pour deuxième commission, M.

Lange estime que sa composition devra être modifiée car étant composée des représentants des armées et des marines de divers Etats, elle est obligée, malgré

la très haute valeur de ses membres, de

donner les points de vue des ministères de

guerre et de la marine qu'elle représente. M. Fannoli délégué albanaise, déclare que l'Albanie a pu pour la première fois faire entendre sa voix, grâce à la Société des Nations où elle a été admise l'année dernière.

M. Frangoulis délégué de la Grèce, remercia l'Assemblée et le conseil pour l'œuvre accomplie. Il demanda que les Etats membres de la Société des Nations, soient plus intimement associés aux travaux du conseil. En ce qui concerne la question albanaise, M. Frangoulis estime que la Conférence des Ambassadeurs, étant saisie de la question des frontières entre l'Albanie d'une part, et de la Grèce et de l'Etat des Serbes Croates et Slovènes d'autre part, le Conseil de la Société des Nations a fait preuve de grande sagesse, en refusant au mois de juin dernier, de se saisir simultanément de cette question. M. Frangoulis termina en disant que l'armée grecque en Asie-Mineure, travaillait pour la libération des peuples opprimés. La Grèce ne mérite pas les reproches qui lui ont été adressés, pour la guerre actuelle avec la Turquie.

La sixième commission de l'Assemblée chargée des questions politiques, s'est prononcée, au cours de la séance de l'après-midi, en faveur des demandes d'admission de l'Estonie à la Société des Nations.

La France et le désarmement

Paris, ce 5 Sept. 1921. On parle beaucoup, ces temps-ci, du désarmement universel. Tous les peuples s'effraient du gouffre creusé dans le budget de chaque pays par les dépenses militaires. De grands discours sont prononcés en faveur de leur limitation, devant tous les Parlements du monde. Diverses conférences sont prévues pour étudier la question. Les Etats-Unis ont pris l'initiative de celle de Washington : la Société des nations étudie les réponses faites par les gouvernements à un vœu émis par l'Assemblée et relatif à la limitation des dépenses militaires, navales et aériennes ; la commission des armements de la Ligue a adopté le principe d'une proposition Jouhaux tendant à la convocation d'une conférence internationale pour la suppression ou le contrôle ou la fabrication des armes de guerre.

Quel est le résultat pratique obtenu jusqu'ici par cette agitation ? Le président Harding, le patron de la Conférence de Washington, a déclaré, il y a peu de jours, aux élèves de l'Ecole militaire américaine que l'espoir d'abolir entièrement les guerres était « parfaitement futile » et que les flottes et les armées seraient vraisemblablement toujours nécessaires, quelles soient par ailleurs les aspirations mondiales vers la paix ; l'Angleterre a voté sans hésitation les derniers crédits navals de la Grande-Bretagne ; le Japon a mis en chantier plusieurs nouvelles unités navales de fort tonnage et passé des commandes considérables à l'étranger ; les réponses de vingt-sept gouvernements aux questions de la Ligue des nations, bien que favorables « en principe » à l'esprit général du vœu, marquent une défiance sensible en raison de l'incertitude de la politique générale. Personne, en somme, ne se soucie d'attacher le grelot.

La France, pourtant, vient de préciser en termes heureux, son attitude à l'égard du désarmement. On sait qu'une proposition tendant à instituer quand le moment sera venu un contrôle des armements de tous les pays avait été déposé par M. Léon Bourgeois auprès de la S. D. N. au nom du gouvernement français. Cette proposition a été examinée par la commission des armements et ce fut l'occasion pour M. Noblemaire, qui remplaçait provisoirement à Genève M. Viviani, de préciser nettement le point de vue français.

La France, a-t-il dit en substance, avait deux raisons de faire une proposition comme celle que je dépose aujourd'hui sur le bureau de la commission. La première, c'est que très sincèrement la France veut le désarmement général, elle le veut, bien entendu, au moment où sa sécurité aura été assurée, mais elle le veut fermement, et elle tient à en donner la preuve des maintenances.

La deuxième raison que la France avait de faire déposer cet amendement par ses représentants à la Société des Nations, c'est que nous en avons assez d'être traités en toute circonstance d'impérialistes et de militaristes. C'est une manœuvre trop facile de la part de nos ennemis et de nos adversaires que de nous faire cette réputation devant l'opinion du monde.»

Ces déclarations ont précédé sur la commission, composée pour une bonne part de neutres, une très grande impres-

sion. La France avait dû s'opposer, à Genève, à plusieurs reprises, à certaines suggestions qui semblaient n'avoir d'autre but que de renforcer la situation de l'Allemagne avant qu'elle eût véritablement déclaré. Son attitude avait été mise à profit par les ennemis de la France et même par certains de ses amis qui ne se lassaient point de répéter : c'est la France militarisante et impérialiste qui s'oppose au

même de l'opposition, de l'optimisme raisonnable du docteur Weizmann et de M. Sokolof. Les deux chefs sont certains que la promesse contenue dans la déclaration Balfour sera réalisée, malgré les difficultés de l'heure présente. Le docteur Weizmann a affirmé dans son discours inaugural que la Grande-Bretagne et les puissances tiendront leur parole, et il a déclaré que, quelles que fussent les vues

que professait sir Herbert Samuel sur l'administration de la Palestine, vues qui pouvaient différer des siennes propres, il ne lui en gardait pas moins une confiance entière. Ce qu'il faut avant tout, d'après lui, c'est l'augmentation des entreprises d'un caractère pratique en Palestine.

A cet effet, le congrès va élaborer des plans en vue de développer les colonies agricoles israélites déjà existantes en Palestine et d'en créer de nouvelles. L'irrigation et l'électrification du pays vont être entreprises et donneront du travail à de nombreux immigrants. Une banque foncière est en voie de création, qui facilitera la colonisation urbaine. Enfin, l'école de médecine de l'université ouvrira prochainement ses portes.

Le docteur Weizmann est partisan, comme il l'a toujours été, de la légion et fera tous ses efforts pour en obtenir le maintien. Mais il entrevit un avenir proche dans lequel Arabes et Israélites vivront côte à côte dans un pays pacifié.

Les différents intérieurs, enfin, paraissent devoir s'aplanir, et l'organisation sioniste, reconstituée dans son unité, pourra se remettre bientôt à l'ouvrage. Cette perspective a soulevé beaucoup d'enthousiasme parmi les délégués, qui, lors de la proclamation du vote de confiance, firent une grande ovation au docteur Weizmann et à M. Sokolof et enflammèrent l'hymne national sioniste.

E. N.

Le douzième Congrès sioniste

Carlsbad, septembre.

Dans une atmosphère de controverse passionnée, le douzième congrès sioniste a terminé la phase la plus importante de sa session. Le débat sur la situation politique présente et l'avenir du sionisme s'est terminé par un vote de confiance à une majorité considérable — au comité exécutif, c'est-à-dire aux deux chefs du mouvement, le docteur Weizmann et M. Sokolof, et à leurs collaborateurs. Dans les jours qui vont suivre, les commissions continueront de travailler à l'élaboration des plans d'entreprises pratiques en Palestine. Leur tâche n'est pas une des moins importantes de la réunion de Carlsbad, mais la clôture du débat politique permet, dès aujourd'hui, de jeter un coup d'œil ensemble sur les travaux et les résultats du congrès.

Pour comprendre la valeur du vote de confiance au comité exécutif, il faut se rendre compte que la majorité des membres du congrès ne nourrissaient pas, en arrivant, d'optimisme exagéré au sujet de la situation du mouvement. Sans doute, on était d'accord pour constater qu'entre le dernier congrès — tenu il y a huit ans — et celui-ci, de grands progrès avaient été réalisés. Il y a huit ans, le sionisme agissait dans un cercle restreint d'Israélites seulement ; aujourd'hui il fait partie de la politique mondiale et constitue un élément important dans la solution du problème oriental. Mais la déclaration Balfour du 2 novembre 1917 avait suscité de grandes espérances, aussi bien dans l'ordre intérieur que dans l'ordre extérieur, et ces espérances ne sont pas toutes réalisées.

En ce qui concerne le statut de la Palestine, l'incertitude n'a pas encore cessé. La déclaration Balfour promettait de créer un foyer national pour le peuple juif et aidera de tous ses efforts à l'accomplissement de ce projet ; il est clairement entendu que rien ne sera fait qui puisse porter atteinte aux droits civils et religieux des communautés non juives existantes en Palestine, ainsi qu'aux droits et à l'état politique dont jouissent les Juifs dans n'importe quel autre pays.

« Je ne pensais pas, en venant ici, avoir à prononcer un discours et j'y compte encore moins après avoir entendu vos deux éloquent orateurs. Je ne voudrais pas d'ailleurs vous tenir de l'important travail qui vous attend. Je tiens cependant, en cette circonstance solennelle de convocation du premier Congrès Sioniste d'après guerre, me joindre aux souhaits de bienvenue que vous adressez les hautes autorités de Tchécoslovaquie. D'aucuns parmi vous connaissent déjà le large esprit d'hospitalité de ce pays, les autres l'apprennent maintenant. Laissez-moi vous dire, moi qui ai eu l'occasion de faire les plus agréables expériences à cet égard, que nulle part vous n'auriez rencontré un plus grand, plus sincère et plus franc accueil qu'ici.

« Peut-être ai-je cependant un droit spécial de dire quelques mots encore, car j'ai l'honneur de représenter ici le gouvernement de Sa Majesté Britannique.

« Je désire vous répéter la déclaration de mon gouvernement datée du 2 novembre 1917 :

Déclaration Balfour

« Le gouvernement de Sa Majesté regarde d'un œil favorable l'établissement en Palestine d'un foyer national pour le peuple juif et aidera de tous ses efforts à l'accomplissement de ce projet ; il est clairement entendu que rien ne sera fait qui puisse porter atteinte aux droits civils et religieux des communautés non juives existantes en Palestine, ainsi qu'aux droits et à l'état politique dont jouissent les Juifs dans n'importe quel autre pays.

« Vous êtes, Messieurs et Mesdemoiselles, en présence de problèmes d'un ordre élevé, dont la solution exige toute la capacité et la perspicacité des plus éminents hommes d'Etat. Vous avez toutefois des dirigeants qui ont fait leurs preuves, ces dirigeants qui ont parlé aujourd'hui ici, et je suis convaincu que la constance dans des efforts loyaux fondés sur la base de cette déclaration, conduiront à un avenir plein d'espérance et de progrès positif. »

En Albanie

Un mouvement « Essatiste » Le gouvernement de Tirana et ses partisans est en lutte ouverte depuis quelques semaines avec des forces composées d'Essatistes (les partisans du fameux Essad) aidés par les Mirdies et les Serbes. (Palris)

En quelques lignes

— L'Alemdar reprendra sa publication à partir d'aujourd'hui.

## La Bourse

Cours des fonds et valeurs  
16 septembre 1921  
fournis par la Maison de Baoque  
**PSALTY FRERES**

67 Galata, Mehmed Ali pacha han, 57

Téléphone 2109

### OBLIGATIONS

		Ltgs	
Turc Unifié 4 o/o		72	
Lots Turcs		855	
ntérieur 5 o/o		13.12	
Egypt 1888 5 o/o	Frs	15.0	
1893 8.00		20	
1911 8.00		8	
Grecs 1880 5.00		825	
1904 2.1/2	Ltq.	8.25	
Anatolie 1912 2.1/2		8.25	
III 4.1/2		12	
III 4.1/2		12	
Quais de Consigne 4 o/o		20	
Port Haldar-Pacha 5 o/o		11.50	
Quais de Smyrne 4 o/o			
Raux de Dercos 4 o/o			
de Scutari 5 o/o			
Tunnel 5 o/o			
Tramways 4.50			
Electricité 4.50			

### ACTION

Anastasi Ch. de fer Ott	4.60	
Assurances Ottomanes		
Balai-Karsafin		
Banka imp. Ottomane	1	
Brasseries réunies		
Chartered		
Ciments Réunis		
Dercos (Raux de)		
Droguerie Centrale		
Société d'Hérédie		
Kassandra ord.		
priv		
Minoterie l'Union		
Régie des Tabacs		
Tramways de Cons...		
Téléphones de Consigne		
Transvaal		
Union Ciné-Théâtrale		
Commercial		
Lampe grec		
Steria		
Raux de Scutari		

### MONNAIES (TOME)

Livre turque	680	
Livres anglaises	695	
Francs français	236	
Lires italiennes	137	
Drachmes	36	
Dollars	161	
Roubles Romanoff		
Kerensky		
Leis	30	
Couronnes autrichiennes	2.13	
Marks	80.75	
Levas	24	
Filiots Banka imp. Ott.	250	
1er Emission		

### CHANGÉ

New-York	62.50	
Londres	607	
Paris	8.77	
Genève	3.6	
Rome	14.00	
Athènes	—	
Berlin	67	
Vienne	700	

### LA BOURSE DE PARIS

#### PRESSE TURQUE

##### L'étendue de la victoire

Le *Valik* commente en ces termes la bataille du Sakaria :

Maintenant qu'à la bataille du Sakaria, la victoire s'est prononcée pour les armes turques, chacun voudrait connaître l'étendue de cette victoire.

Ainsi qu'on le sait, le haut commandement hellène n'ayant pas réussi dans son plan d'encerclement de l'armée turque sur le front méridional, avait renoncé à aller à Angora et avait décidé de ramener en arrière les forces qu'il avait poussées en avant dans ce but, et de s'installer sur la rive droite du Sakaria.

Cette intention du commandement hellène ressortait très clairement du long communiqué du général Papoulas, daté du 7 septembre. Mais étant donné la résolution — claironnée au monde entier — par les Hellènes, d'aller jusqu'à Angora, même l'installation de ces derniers sur la rive droite du Sakaria — en admettant qu'elle fut possible — ne pouvait être considérée que comme un échec pour l'armée grecque. Ainsi, la première phase de la victoire turque consistait à avoir arrêté l'avance ennemi.

Mais cette victoire ne s'est pas limitée à arrêter l'adversaire, ni même à le rejeter de l'autre côté du fleuve. Nos troupes, traversant à leur tour le Sakaria, ont entamé contre l'ennemi une action d'anéantissement.

L'Illié, traitant le même sujet, s'exprime ainsi :

Notre armée victorieuse poursuivra naturellement la lutte jusqu'au résultat final.

Le résultat, c'est la libération complète de notre territoire de l'invasion étrangère.

L'armée combat avec cette résolution et cette conviction, et elle n'abandonnera pas la partie, avant que ce résultat soit été pleinement atteint.

La lutte actuelle ne prendra fin qu'après la libération de ces territoires et après que notre indépendance aura été garantie.

Le *Tephidi-Esfkar* traite le même sujet :

Nous ne connaissons pas encore l'étau-

due de la défaite hellène. Etant donné

Nos abonnés, dont l'abonnement expire, sont priés de vouloir bien le renouveler à temps afin d'éviter toute interruption dans l'envoi du journal.

Le *Tephidi-Esfkar* traite le même sujet :

Nous ne connaissons pas encore l'étau-

due de la défaite hellène. Etant donné

Nos abonnés, dont l'abonnement expire, sont priés de vouloir bien le renouveler à temps afin d'éviter toute interruption dans l'envoi du journal.

Le *Tephidi-Esfkar* traite le même sujet :

Nous ne connaissons pas encore l'étau-

due de la défaite hellène. Etant donné

Nos abonnés, dont l'abonnement expire, sont priés de vouloir bien le renouveler à temps afin d'éviter toute interruption dans l'envoi du journal.

Le *Tephidi-Esfkar* traite le même sujet :

Nous ne connaissons pas encore l'étau-

due de la défaite hellène. Etant donné

Nos abonnés, dont l'abonnement expire, sont priés de vouloir bien le renouveler à temps afin d'éviter toute interruption dans l'envoi du journal.

Le *Tephidi-Esfkar* traite le même sujet :

Nous ne connaissons pas encore l'étau-

due de la défaite hellène. Etant donné

Nos abonnés, dont l'abonnement expire, sont priés de vouloir bien le renouveler à temps afin d'éviter toute interruption dans l'envoi du journal.

Le *Tephidi-Esfkar* traite le même sujet :

Nous ne connaissons pas encore l'étau-

due de la défaite hellène. Etant donné

Nos abonnés, dont l'abonnement expire, sont priés de vouloir bien le renouveler à temps afin d'éviter toute interruption dans l'envoi du journal.

Le *Tephidi-Esfkar* traite le même sujet :

Nous ne connaissons pas encore l'étau-

due de la défaite hellène. Etant donné

Nos abonnés, dont l'abonnement expire, sont priés de vouloir bien le renouveler à temps afin d'éviter toute interruption dans l'envoi du journal.

Le *Tephidi-Esfkar* traite le même sujet :

Nous ne connaissons pas encore l'étau-

due de la défaite hellène. Etant donné

Nos abonnés, dont l'abonnement expire, sont priés de vouloir bien le renouveler à temps afin d'éviter toute interruption dans l'envoi du journal.

Le *Tephidi-Esfkar* traite le même sujet :

Nous ne connaissons pas encore l'étau-

due de la défaite hellène. Etant donné

Nos abonnés, dont l'abonnement expire, sont priés de vouloir bien le renouveler à temps afin d'éviter toute interruption dans l'envoi du journal.

Le *Tephidi-Esfkar* traite le même sujet :

Nous ne connaissons pas encore l'étau-

due de la défaite hellène. Etant donné

Nos abonnés, dont l'abonnement expire, sont priés de vouloir bien le renouveler à temps afin d'éviter toute interruption dans l'envoi du journal.

Le *Tephidi-Esfkar* traite le même sujet :

Nous ne connaissons pas encore l'étau-

due de la défaite hellène. Etant donné

Nos abonnés, dont l'abonnement expire, sont priés de vouloir bien le renouveler à temps afin d'éviter toute interruption dans l'envoi du journal.

Le *Tephidi-Esfkar* traite le même sujet :

Nous ne connaissons pas encore l'étau-

due de la défaite hellène. Etant donné

Nos abonnés, dont l'abonnement expire, sont priés de vouloir bien le renouveler à temps afin d'éviter toute interruption dans l'envoi du journal.

Le *Tephidi-Esfkar* traite le même sujet :

Nous ne connaissons pas encore l'étau-

due de la défaite hellène. Etant donné

Nos abonnés, dont l'abonnement expire, sont priés de vouloir bien le renouveler à temps afin d'éviter toute interruption dans l'envoi du journal.

Le *Tephidi-Esfkar* traite le même sujet :

Nous ne connaissons pas encore l'étau-

due de la défaite hellène. Etant donné

Nos abonnés, dont l'abonnement expire, sont priés de vouloir bien le renouveler à temps afin d'éviter toute interruption dans l'envoi du journal.

Le *Tephidi-Esfkar* traite le même sujet :

Nous ne connaissons pas encore l'étau-

due de la défaite hellène. Etant donné

Nos abonnés, dont l'abonnement expire, sont priés de vouloir bien le renouveler à temps afin d'éviter toute interruption dans l'envoi du journal.

Le *Tephidi-Esfkar* traite le même sujet :

Nous ne connaissons pas encore l'étau-

due de la défaite hellène. Etant donné

Nos abonnés, dont l'abonnement expire, sont priés de vouloir bien le renouveler à temps afin d'éviter toute interruption dans l'envoi du journal.

Le *Tephidi-Esfkar* traite le même sujet :

Nous ne connaissons pas encore l'étau-

due de la défaite hellène. Etant donné

Nos abonnés, dont l'abonnement expire, sont priés de vouloir bien le renouveler à temps afin d'éviter toute interruption dans l'envoi du journal.

Le *Tephidi-Esfkar* traite le même



**Odol conserve**  
les dents blanches, propres et belles ; il donne à la bouche une délicieuse fraîcheur parfumée, il fait de la toilette un doux moment de bien-être général. Aucune préparation ne peut rivaliser avec lui : s'en être servi une fois, c'est vouloir s'en servir toujours.

**Avis**

Monsieur S. F. Khigniakoff, attaché auprès du Tribunal Consulaire Russe porte à la connaissance du public que le 21 Septembre nrs 1921, à 10 heures du matin aura lieu à la Direction des Affaires Navales Russes (Galata Tchilili Rihim han) la vente aux enchères publiques pour une seconde fois définitive du bateau *Maria mouillé dans le Port de Constantinople appartenant à la Sté Russe d'Assurance et de Transport, jaugement 1339, 63 tonnes construit en 1893 aux chantiers V. Dobson et Co de Newcastle*. La mise à prix est fixée à 98.000 Lts. le bateau étant grevé d'une saisie en faveur de la Sté Orientale des Ingénieurs pour la somme totale de 36835 Lts 18 1/2 p. de francs français 36261,85 ont avec intérêts en plus des frais judiciaires suivant sentence du Tribunal Consulaire en date du 20-25 Février et 4 Mars 1921 ainsi que pour d'autres réclamations. La mise à prix de la seconde vente aux enchères sera déterminée par le plus offrant.

L'attaché au Tribunal Consulaire  
KHIGNIAKOFF

**DEUX "CREATRICES"**

Les élégantes n'auront plus à se soucier d'être bien habillées.

Les deux créatrices du tailleur pour dames Au Raffiné viennent d'arriver de Paris avec leurs riches modèles.

Grand'rue de Péra, Apart. Damadian 1er étage, au coin d'Asmali-Méjid. 8730-4

**Abolition de la guérison lente de la Blennorragie**  
par les Tubes et Perles du Dr DESCHAMPS, professeur à l'Université de Paris. Guérison radicale de Blennorragie aigüe, chronique spermatorrhée, maladie du cyste (cystide), etc.  
En vente à la Pharmacie Canzuch à Péra, et Arsénaki à Sirkejji.

Prix: Piastres 125

DEPOT: Galata, Mouhané, Couteaux han, Nos 1, 2 et 3. Tél. Péra 2149.

Aucune suite n'est donnée aux communications qui ne portent pas en caractères lisibles la signature et l'adresse de l'expéditeur.

**HAUTE COMMISSION DES VENTES**

Ministère des finances Téléphone Stamboul 1977  
No 188 Adjudication définitive du samedi 17 septembre 1921 sous pli fermé

120. Une vieille automobile, marque POCH.

129. Les restes d'une vieille automobile FIAT.

132. Une vieille automobile Mercedes sans moteur. Les cylindres de la partie antérieure du moteur sont démontés. Les pistons et les autres parties existent.

122. Un vieux camion FIAT.

134. Un vieux camion FIAT.

136. Un vieux camion BUSSING dont la machine et la carrosserie sont utilisables.

115. Un vieux camion Graf West Tiff pour transporter de l'eau. La machine est incomplète. Il dispose d'une citerne à eau.

118. Wagon-remorque usagé.

121. Wagon usagé.

Une machine châssis marque BENZ dont les cylindres et les pistons sont démontés.

128. Camion châssis usagé marque BENZ (avec seulement les changements).

137. Certaines pièces d'automobiles marque «Graf West Tiff».

125. Vieille automobile marque anglaise «Stowicker».

130. Restes d'une vieille automobile marque POCH.

114. Un camion usagé marque «Graf West Tiff».

117. Un vieux camion marque «Bussing».

131. Un vieux camion FIAT.

135. Un vieux camion marque «Daimler».

138. Un vieux camion marque «Savrère».

139. Un vieux camion marque «Bussing».

116. Camion usagé marque «Graf West Tiff» pour transporter de l'eau, (machine incomplète avec citerne d'eau).

119. Wagon-remorque usagé.

133. Une remorque usagée à 2 roues.

126. Camion châssis usagé marque BENZ, (avec seulement les changements).

Ces automobiles et camions se trouvent au parc de Taxim, Un prix devra être offert pour chaque véhicule. Aucune autre forme d'offre pour le prix ne sera prise en considération.

No 189 Adjudication définitive sous pli fermé du lundi 19 Septembre 1921

A la fabrique de Zeytin-Bournou : 5.000 kilos de papier à imprimer.

En face du local du Commandement, à Anadolou-Kavak : 1 caïque à 4 paires de rames, (longueur 7 mètres 40, largeur 1,60 et profondeur 0,50).

A la fabrique de Beicos : 6.105 peaux de moutons, 1.286 peaux d'agneau, 52 peaux de chèvres «tiftik», 7 peaux de chèvres, 15 peaux d'«oghlak». Ces peaux sont utilisées pour kalpaks, fourrures et manteaux (godjouklouk).

Un dépôt de constructions d'Oun-Capan : 1882 serrures pour tiroirs avec clefs, 340 caisses de «Karandjas». 303 verrous pour portes de diverses dimensions, 325 petits verrous pour armoires, 2.981 bouches de clef. 940 divers clefs pour cadenas, 7.423 crochets en fonte pour fenêtres, 146 kilos de fer blanc jaune (en lames).

Au dépôt de Suleymanié : 14 barils galvanisés dont 1 de 400 kilos et les autres de 250 à 300 kilos, 5 barils non galvanisés de 25 kilos. 1 machine à écrire en français, 20 poêles à pétrole, en partie neuves et en partie usagées, 2 couvertures en toile cirée dont 1 de 9 mètres de longueur et 5 mètres de largeur et l'autre de 9 mètres de longueur et de 2 mètres 50 de largeur.

**UNDERWOOD**

La machine à écrire  
Que tôt ou tard vous achèterez  
Peut-être après des expériences coûteuses

Seuls agents: S.P.I. (ex-Fratelli Haim)--Galata Rue Mahmoudi 11 Tél. Pétra 1761 Stamboul rue Meydanik 15-16  
Tél. Stamboul. 562.

FEUILLET DU «BOSPHORE»

**Venezianina**  
NOUVELLE  
de  
**GUIDO MANACORDA**  
traduite de l'italien  
par  
**Mme ISKOU MINASSE**

Campi S. Bartolomeo grouillait d'une foule compacte, hourdonnaient, pareil à une ruche. Des rares fanfaux comme voilés de crêpe se répandaient une lugubrie verdâtre. Pressé par la chair grasse et tiède d'une femme du peuple que je me souvenais d'avoir vue je ne sais plus en quel *largo*, je n'apercevais que le profil d'un vœu tendant vers le ciel sa face aiguë, émaciée. Devant moi, un prêtre grand, ossu, se haussait sur la pointe des pieds. La *bora* rasait nos têtes. A sa rude carcasse répondait un confus ondolement de robes de châles, une vibration légère de cristaux. Au dessus de nous une voix rauque, presque irritée, laissait tomber, en les scandant, de graves, de menaçantes paroles: « Hier l'ennemi dirigeait une puissante attaque aux Melette. Après une

résistance sanglante, qui dura jusqu'au soir avec diverses alternances, les nôtres se replièrent...»

Le vent emporta dans un rugissement l'an fin du communiqué. Le bourdonnement de la foule se changea en remous, presque en vacarme. On entendit un juron. Près de moi, un enfant, qui ne comprenait pas, éclata en sanglots.

On peut rendre l'émotion de ces heures. L'ennemi, peu de jours auparavant, avait percé notre front à Caporetto, et avançant à travers les vallées carniques et celles du Cadore, avait déjà atteint le plateau d'Asiago et du Piave. Contenu à grand peine devant le fléau, il s'acharnait maintenant sur les hauts, furieusement. C'était la dernière porte à enfonce. Elle vacillait déjà. Venise, par cet automne comme trempé de larmes, s'apprêtait au martyre.

Péniblement, je me frayai un passage à travers la foule. Je suffoquais de douleur, de désespoir, de rage. A travers la *calle de la bissa* je me dirigeai vers l'Arsenal. Sur le pavé humide et désert mon pas frappait des coups funèbres dont je tressaillais moi-même. Soudain, dans la nuit profonde, résonna un grand rire, clair comme une cascade. Deux

ombres s'approchèrent de moi. — Bienheureuse votre gâté, mes enfants!

— Je n'ai point peur des Allemands, moi ! répondit l'une d'elles. Du reste je suis sûre qu'ils ne viendront pas !

La clarté blafarde d'un fanal me montra une superbe rangée de dents et deux yeux noirs intenses. Où donc avais-je déjà vu une expression pareille ? Dans une toile de Carpaccio, de Cima, de Giambellino ? Le corps était svelte et droit comme une tige. Nous marchions côte à côte. Elle parlait le vénitien le plus pur, le plus harmonieux que l'eusse jamais entendu, et sa voix avait des modulations de flûte. De temps à autre, elle éclatait d'un rire pareil à une pluie de diamants. Son amie, petite, potelée, aux yeux d'un bleu suave, nous suivait, silencieuse. Devant la porte de son logis—une de ces vieilles maisons vénitiennes d'un rouge couleur de sang vif, qui portent encore des traces de l'ogive fleurie—elle n'a salua, me tendant sa main mince, vive, très blanche :

— Pensarò a ella e pregarò per la el Signor che lo fassa scampar (1), dit-elle d'un accent convaincu, et cessant soudain de rire.

(1) Je penserai à vous, monsieur, je prierai Dieu, afin qu'il vous préserve du danger.

**PREFECTURE DE LA VILLE****Remorqueur à louer**

La location pour un an du remorqueur de la Corne d'Or appartenant à la préfecture de la ville a été mise aux enchères. La première adjudication aura lieu le 20 septembre et l'adjudication définitive le 24 septembre.

Les intéressés doivent s'adresser à la direction de l'intendance pour connaître les conditions et payer les arrhes. 903

mis aux enchères. La 1ère adjudication aura lieu le 20 septembre et l'adjudication définitive le 24 septembre. Les intéressés doivent s'adresser à la direction de l'intendance.

**GRANDE****Vente aux Enchères Publiques**

Vente occasionnelle pour cause de départ

Le dimanche 18 septembre 1921, à 10 h. du matin et à 2 h.p.m. s'il y a lieu, il sera procédé à la vente aux Enchères Publiques de tout le mobilier, argenterie, tapis, bibelots, objets d'art, etc. provenant de la succession de S. A. feu la princesse

PRINCESSE FATMA HANEUM

Ge dimanche 18 septembre 1921 à 10 h. et demi du matin aura lieu la première vente aux Enchères Publiques au plus offrant et dernier enchérisseur de tout le riche mobilier, argenterie, tapis, bibelots, objets d'art, etc. provenant de la succession de S. A. feu la princesse

PRINCESSE FATMA HANEUM

Ge dimanche 18 septembre 1921 à 10 h. et demi du matin aura lieu la première vente aux Enchères Publiques au plus offrant et dernier enchérisseur de tout le riche mobilier, argenterie, tapis, bibelots, objets d'art, etc. provenant de la succession de S. A. feu la princesse

PRINCESSE FATMA HANEUM

Ge dimanche 18 septembre 1921 à 10 h. et demi du matin aura lieu la première vente aux Enchères Publiques au plus offrant et dernier enchérisseur de tout le riche mobilier, argenterie, tapis, bibelots, objets d'art, etc. provenant de la succession de S. A. feu la princesse

PRINCESSE FATMA HANEUM

Ge dimanche 18 septembre 1921 à 10 h. et demi du matin aura lieu la première vente aux Enchères Publiques au plus offrant et dernier enchérisseur de tout le riche mobilier, argenterie, tapis, bibelots, objets d'art, etc. provenant de la succession de S. A. feu la princesse

PRINCESSE FATMA HANEUM

Ge dimanche 18 septembre 1921 à 10 h. et demi du matin aura lieu la première vente aux Enchères Publiques au plus offrant et dernier enchérisseur de tout le riche mobilier, argenterie, tapis, bibelots, objets d'art, etc. provenant de la succession de S. A. feu la princesse

PRINCESSE FATMA HANEUM

Ge dimanche 18 septembre 1921 à 10 h. et demi du matin aura lieu la première vente aux Enchères Publiques au plus offrant et dernier enchérisseur de tout le riche mobilier, argenterie, tapis, bibelots, objets d'art, etc. provenant de la succession de S. A. feu la princesse

PRINCESSE FATMA HANEUM

Ge dimanche 18 septembre 1921 à 10 h. et demi du matin aura lieu la première vente aux Enchères Publiques au plus offrant et dernier enchérisseur de tout le riche mobilier, argenterie, tapis, bibelots, objets d'art, etc. provenant de la succession de S. A. feu la princesse

PRINCESSE FATMA HANEUM

Ge dimanche 18 septembre 1921 à 10 h. et demi du matin aura lieu la première vente aux Enchères Publiques au plus offrant et dernier enchérisseur de tout le riche mobilier, argenterie, tapis, bibelots, objets d'art, etc. provenant de la succession de S. A. feu la princesse

PRINCESSE FATMA HANEUM

Ge dimanche 18 septembre 1921 à 10 h. et demi du matin aura lieu la première vente aux Enchères Publiques au plus offrant et dernier enchérisseur de tout le riche mobilier, argenterie, tapis, bibelots, objets d'art, etc. provenant de la succession de S. A. feu la princesse

PRINCESSE FATMA HANEUM

Ge dimanche 18 septembre 1921 à 10 h. et demi du matin aura lieu la première vente aux Enchères Publiques au plus offrant et dernier enchérisseur de tout le riche mobilier, argenterie, tapis, bibelots, objets d'art, etc. provenant de la succession de S. A. feu la princesse

PRINCESSE FATMA HANEUM

Ge dimanche 18 septembre 1921 à 10 h. et demi du matin aura lieu la première vente aux Enchères Publiques au plus offrant et dernier enchérisseur de tout le riche mobilier, argenterie, tapis, bibelots, objets d'art, etc. provenant de la succession de S. A. feu la princesse

PRINCESSE FATMA HANEUM

Ge dimanche 18 septembre 1921 à 10 h. et demi du matin aura lieu la première vente aux Enchères Publiques au plus offrant et dernier enchérisseur de tout le riche mobilier, argenterie, tapis, bibelots, objets d'art, etc. provenant de la succession de S. A. feu la princesse

PRINCESSE FATMA HANEUM

Ge dimanche 18 septembre 1921 à 10 h. et demi du matin aura lieu la première vente aux Enchères Publiques au plus offrant et dernier enchérisseur de tout le riche mobilier, argenterie, tapis, bibelots, objets d'art, etc. provenant de la succession de S. A. feu la princesse

PRINCESSE FATMA HANEUM

Ge dimanche 18 septembre 1921 à 10 h. et demi du matin aura lieu la première vente aux Enchères Publiques au plus offrant et dernier enchérisseur de tout le riche mobilier, argenterie, tapis, bibelots, objets d'art, etc. provenant de la succession de S. A. feu la princesse

</